

From: THE P. L. C. B. SOCIETY  
21, 502, 4 F 7 W 3

( 156 )

mient, souvent alors l'essaim se disperse et périt; mais souvent aussi elles choisissent une des larves, élargissent sa cellule lui donnent une nourriture plus abondante, et il en naît une reine. Si, vingt-quatre heures après la perte de leur reine, on leur en donne une étrangère, elles l'adoptent; mais si on leur donne avant ce tems, elle est mal accueillie, et quelquefois étouffée par les abeilles qui la serrent et la gardent comme prisonnière. Cependant, dès qu'elles l'ont reconnue, elles détruisent aussitôt les cellules qu'elles avaient agrandies pour élever des ouvrières à l'état de reines, et continuent leurs travaux comme si la nouvelle reine était née parmi elles.

Obs. Latreille a établi dans ce genre trois divisions fondées sur des caractères bien tranchés; la première renferme les abeilles dont les mandibules sont dentées: l'*apis almathea*, d'Olivier, est de ce nombre; la seconde comprend les abeilles dont les mandibules sont sans dents, dont la lèvre supérieure est cachée: l'*apis favyosa*, de Fabricius, nous en offre un exemple; et enfin, dans la troisième se trouve comprise notre abeille mellifère et l'*apis indica*, de Fabricius. Celles de cette division se distinguent de la première par des mandibules sans dents, et de la seconde par une lèvre supérieure découverte.

Tous les genres précédens se trouvent aussi réunis par lui en une grande division, sous le nom d'*apiaires*, laquelle se subdivise ensuite de la manière suivante; 1°. *apiaires parasites*, genre *nomade*, *épéole*, *mélecte*; 2°. *apiaires eucères*, genre *eucère*; 3°. *apiaires podaliries*, genre *podalirie*; 4°. *apiaires xilocope*, genre *xilocope*; 5°. *apiaires clavicères*, genre *clavicère*; 6°. *apiaires mégachiles*, genre *mégachile*; 7°. *apiaires euglosses*, genre *euglosse*; 8°. *apiaires bourdons*, genre *bourdon*; 9°. *apiaires domestiques*, genre *abeille*.

( 157 )

## XXXVII. FOURMI. (*Formica.*)

*Palpes*, quatre, inégaux, filiformes;  
les antérieurs de cinq à six articles;  
les postérieurs de quatre.

*Languette* en cuilleron, entière.

*Lèvre* supérieure obsolète.

*Antennes* filiformes, brisées.

Les fourmis ont le corps allongé, glabre, agile; la tête grande, distincte, ovale, plus large que le corcelet; les yeux petits, arrondis, latéraux, quelquefois nuls; les antennes assez longues, filiformes, un peu renflées à leur extrémité, brisées au milieu de douze à treize articles; le second conique, aussi long que les suivans; l'abdomen mince, pediculé, à pedicule surmonté d'une écaille, ou noduleux; l'anus des neutres et des femelles éjaculant un acide, ou armé d'un aiguillon; quatre ailes inégales dans les mâles et les femelles, nulles dans les neutres; les pattes allongées, propres à la course; les tarsi à cinq articles; leur couleur est le plus souvent noire ou obscure.

Les fourmis vivent en société, presque toujours très-nombreuse, composée de trois sortes d'individus, des mâles et des femelles ailés, des neutres, qui sont aptères.

Les neutres seuls travaillent, et construisent ces édifices souterrains ou exposés à l'air, connus sous le nom de fourmilières: on les voit continuellement occupés à creuser la fourmilière, à emporter la terre au-dehors, ou à y apporter des petits morceaux de bois, de pierre, etc., et des provisions de toutes sortes. Elles nourrissent

les larves en leur dégorgeant la liqueur mielleuse qu'elles ont recueillies auprès des pucerons ou sur les fleurs, les fruits, le sucre, les confitures, etc. Elles exposent à l'air ces larves pendant le jour, les remettent à l'abri pendant la nuit: elles ont les mêmes soins pour les nymphes, qu'on appelle improprement œufs de fourmi. Les œufs véritables sont très-petits, ronds, d'un blanc jaunâtre, et rassemblés par tas: les larves qui en sortent sont de petits vers blancs sans pattes, gros, courts, et d'une forme presque conique, à tête écailleuse, et à corps composé de douze anneaux et pourvu d'un mamelon presque cylindrique, mou, rétractile, par lequel la larve reçoit la becquée que leur dégorge les néures. Les larves qui n'ont pas d'aiguillon se filent une coque de soie ovulaire, jaunâtre ou roussâtre, que les fourmis neutres déchirent vers le tems de la transformation: celles qui ont un aiguillon ne filent pas de coque; leurs nymphes sont semblables à celles des précédentes, et les unes et les autres ressemblent beaucoup à l'insecte parfait. Les femelles ne restent que pour la ponte, et sont chassées lorsqu'elle est finie; c'est alors qu'on voit ces grandes processions de fourmis ailés: quant aux mâles, ils n'entrent point, mais se contentent de voltiger autour de la fourmilière; les uns et les autres périssent dès les premiers froids; c'est quinze jours après leur apparition qu'on voit éclore des neutres: ceux-ci passent l'hiver engourdis dans leur fourmilière, et ne font, quoi qu'en croie le vulgaire, aucune pro-  
vision.

Ire. Famille. LES ARQUÈES. Dos continu, arqué; écaïlle lenticulaire.

Les fourmis arqués n'ont point d'aiguillon dans aucun des individus; leurs nymphes sont renfermées dans une coque; le second anneau de leur abdomen est parfaitement continu avec le troisième, et n'offre pas d'étranglement sensible; l'écaïlle est lenticulaire, à faces perpendiculaires dans les mulets et dans les femelles; les antennes sont insérées au-delà du tiers de la distance du bord antérieur de la tête à son sommet.

### 1. F. LIGNIVORE. (*F. ligniperda.*)

Noire, corcelet et cuisses d'un rouge sanguin foncé; les ailes supérieures grandes, obscures, et la tête plus petite dans la femelle; les antennes plus minces, les ailes jaunâtres, obscures dans le mâle.

LATREILLE, Hist. Nat. des Fourmis, in-8°, p. 88, pl. I, fig. A, B, le neutre; K, L, la femelle; H, I, le mâle.

SCH. Icon. pl. 5, fig. 3.

FABR. *ib.* p. 391, 1. *F. herculanea.*

Je ne l'ai jamais trouvée dans nos environs.

### 2. F. PUBESCENTE. (*F. pubescens.*)

Entièrement noire; abdomen plus obscur, pubescent; ailes grandes dans la femelle, les antérieures d'un brun noirâtre; corcelet comprimé, tronqué; ailes d'un blanc transparent dans le mâle, pattes entièrement noires.

LATREILLE, *ib.* p. 96, pl. I, fig. 2. A, B, le neutre; H, I, la femelle; D, E, le mâle.

GEOFF. Ins. 427, 1. La femelle.

FABR. *ib.* p. 352, 9.

Cette espèce fait son habitation dans l'intérieur des vieux

arbres, qu'elle perce de mille manières différentes : les mâles et les femelles paroissent en thermidor.

### IIe. Famille. LES CHAMEAUX. Dos ayant des enfoncemens ; écailles lenticulaires.

Les fourmis-chameaux n'ont point d'aiguillon ; leurs nymphes sont renfermées dans une coque ; le second anneau de leur abdomen est parfaitement continu avec le troisième, et n'offre pas d'étranglement sensible entr'eux ; l'écaille est lenticulaire, à faces perpendiculaires dans les neutres et les femelles ; les antennes sont insérées au-delà du tiers de la distance du bord antérieur de la tête à son sommet.

#### 3. F. FULIGINEUSE. (*F. fuliginosa.*)

Très-noire, très-luisante, courte ; tête fort grosse, en cœur ; seconde pièce des antennes et tarsi bruns ; écaille petite, avec corcelet tronqué ; corcelet rond dans la femelle, ailes supérieures noirâtres dans leur moitié, inférieure avec des nervures, et un point marginal jaune clair ; tête et corps plus petit dans le mâle.

LATREILLE, *ib.* p. 140, pl. 5, fig. 27. A, B, le neutre ; F, G, la femelle ; C, D, le mâle.

Elle se loge en société très-nombreuse dans les arbres vieux et pourris ; elle répand une odeur forte et singulière ; irritée, elle mord vivement. Dans la forêt de Saint-Germain-en-Laye, au bois de Boulogne, et sur les vieux saules qui bordent la rivière des Gobelins à Gentilly.

#### 4. F. FAUVE. (*F. rufa.*)

Noirâtre, grande partie de la tête, corcelet et écailles fauves, trois petits yeux lisses, ailes enfumées, avec les nervures et le point marginal des antérieurs noirâtres dans la femelle ; obscurcs, avec les nervures d'un jaunâtre foncé, et le stigmate noirâtre, dans le mâle.

( 161 )

LATREILLE, *ib.* p. 143, pl. 5, fig. 28. A, B, la neutre; C, le mâle; G, H, la femelle.

FABR. *ib.* p. 351, 8.

GEOR. *Ins.* 2, p. 428, 4??

Elle est commune dans les bois, où elle forme de grandes fourmières élevées en pain de sucre, qui ont jusqu'à trois pieds de hauteur sur autant de base, composées d'un mélange de feuilles, de pailles, de petites tiges de différens végétaux. C'est celles dont les mâles et les femelles paroissent les premiers au printems; leur larve se renferme dans une coque, pour se changer en nymphe dès la fin de floréal. On nourrit des jeunes perdrix et des oiseaux avec ces larves.

### 5. F. MINEUSE. (*F. cunicularia.*)

Tête et abdomen noirs; environs de la bouche, dessous de la tête, corcelet et pattes d'un fauve pale; ailes transparentes avec les nervures d'un brun jaunatre, et un stigmate plus foncé dans la femelle, avec un stigmate noir dans le male.

LATREILLE, *ib.* p. 151, pl. 5, fig. 30 et 31.

FAB. *ib.* p. 355, 20. *F. rufibarbis.*

Commune dans les champs, les vergers, les prairies sèches; elle fixe ordinairement son habitation sur les parties élevées et couvertes de gazons qui bordent les chemins: les monticules sont petits et arrondis; on ne voit souvent que différens pelotons de petites parcelles de terre, entremêlés de plusieurs touffes de feuilles de gramin: ce n'est même que le toit de la maison, car le corps du bâtiment est presque en entier sous terre: les femelles et les mâles éclosent au commencement de thermidor.

### 6. F. NOIRE. (*F. nigra.*)

D'un brun noiratre, mandibule et premier article des antennes plus clairs, écaille échancrée, cuisses et jambes brunes, avec les articulations plus claires; tarse d'un rougeatre pale; ailes blanches; nervures et stigmate jaunatres dans la femelle et dans le male.

LATREILLE, *ib.* p. 156.

FABR. *ib.* p. 489, 8.

SWAMM. pl. 16, fig. I, II.

C'est la plus commune dans nos jardins : son habitation est le souterrain, et recouverte le plus souvent d'une pierre : elle se pratique des galeries ou des routes voutées, qui s'annoncent au-dehors par de petites trainées d'une terre réduite en poussière très-fine.

### 7. F. BRUNE. (*F. fusca.*)

D'un noir cendré, luisant, bas des antennes et pattes rougeâtres, écailles grandes, presque triangulaires, trois petits yeux lisses ; ailes obscures, avec les nervures et le point marginal noirâtres dans la femelle, et les nervures jaunâtres, le point marginal noirâtre dans le mâle.

LATREILLE, p. 159, pl. 6, fig. 3. A, le neutre ;  
E, le mâle.

FAB. *ib.* p. 352, II.

Sous les pierres, la mousse, le gazon, au pied des arbres. Elle court très-vite : son nid est presque tout entier dans la terre, et on y rencontre souvent une larve de scarabée : les femelles et les mâles paraissent en thermidor.

### 8. F. ÉCHANCRÉE. (*F. emarginata.*)

D'un brun marron ; première pièce des antennes, bouche et pattes plus claires ; corcelet rougeâtre ; écaille ovée, un peu échancrée ; ailes blanches ; les supérieures avec des nervures et un point marginal jaunâtres dans les mâles et les femelles.

LATREILLE, *ib.* p. 163, pl. 6, fig. 33. A, le neutre ;  
D, la femelle ; B, le mâle.

Elle établit sa demeure dans les fentes des murailles et dans les vieux arbres : friande de sucrerie, elle pénètre en quantité dans les armoires où l'on en conserve.

9. F. JAUNE. (*F. flava.*)

D'un roux jaunâtre, luisant; écaille presque carrée, entière; ailes supérieures jaunâtres, obscures à leur origine, avec les nervures et le stigmate jaunâtre dans la femelle; blanches, avec des nervures jaunâtres dans le mâle.

LATREILLE, *ib.* p. 166, pl. 6, fig. 36. A, le neutre; E, la femelle; B, le mâle.

FABR. *ib.* p. 357, 34.

Sous les pierres, dans les pâturages secs, sur les bords herbeux des chemins. Elle essaime en thermidor, et même un peu plus tard.

IIIe. *Famille.* LES ATÔMES. Très-petites; écaille allongée, presque en forme de coin.

Les fourmis-atômes n'ont point d'aiguillon, et ont leurs nymphes renfermées dans une coque; le second anneau de leur abdomen est parfaitement continu avec le troisième, et n'offre pas d'étranglement sensible; l'écaille est presque en forme de coin, allongée dans les femelles; les antennes sont insérées au-delà du tiers de la distance de la tête au sommet.

10. F. QUADRIPONCTUÉE. (*F. 4 punctata.*)

Noire, corcelet rouge, presque cylindrique; abdomen à quatre points d'un blanc jaunâtre; ailes transparentes, avec le stigmate d'un brun jaunâtre dans la femelle.

LATREILLE, p. 179, pl. 6, fig. 37. A, le neutre; B, la femelle.

Au bois de Boulogne: sa société est peu nombreuse.

IVe. *Famille.* LES ÉTRANGLÉES. Second anneau de l'abdomen aussi large au bord postérieur que le troisième, dont il n'est séparé que par un étranglement. Les fourmis étranglées ont un aiguillon dans les malets et

les femelles, et les nymphes nues et non enveloppées dans une coque ; l'abdomen allongé, cylindro-conique ; le troisième anneau ne couvrant pas les suivans ; les antennes insérées à un tiers au plus de distance du bord antérieur de la tête au sommet, toujours découvertes et en totalité.

### 11. F. RESSERRÉE. (*F. contracta.*)

Allongée, presque cylindrique, d'un brun foncé ; yeux nuls ou point apparens dans les neutres ; grands, noirs et très-distincts dans les femelles ; antennes et pattes d'un brun jaunâtre ; ailes transparentes, courtes, avec des nervures jaunâtres, et le stigmatte d'un brun clair dans les femelles.

LATREILLE, *ib.* p. 195, pl. 7, fig. 40.

Les mandibules sont plus courtes que la tête, triangulaires ; l'écaille est presque cubique.

Elle se cache sous les pierres, entre les racines des plantes, et ne quitte jamais sa retraite durant le jour ; sa société n'est composée que de sept à dix individus, et est quelquefois plus bornée. Cette singulière fourmi n'a encore été trouvée qu'aux environs de Paris, par Latreille, dans l'ancien enclos des chartreux, et près de Gentilly, non loin de la barrière.

*Ve. Famille.* LES BOSSUES. Second anneau de l'abdomen beaucoup plus étroit que le troisième, très-séparé de lui, en forme de nœuds ; corcelet des neutres beaucoup plus élevé en-devant, enfoncé vers le milieu en-dessus.

Les fourmis-bossues ont un aiguillon dans les neutres et les femelles : les nymphes nues : les antennes insérées à un tiers au plus de distance du bord antérieur de la tête au sommet ; les antennes toujours découvertes en totalité.

### 12. F. SOUTERRAINE. (*F. subterranea.*)

D'un brun fauve, bouche et antennes plus claires ; corcelet allongé, biépineux ; abdomen noirâtre, pattes d'un fauve clair ;

ailes blanches, avec des nervures d'un blanc jaunâtre, un stigmate peu apparent dans la femelle et le mâle.

LATREILLE, p. 219, pl. 10, fig. 64, A; pl. 11, fig. 70, A, le neutre; pl. 10, fig. 64, D; pl. 11, fig. 70, F, G, la femelle; pl. 10, fig. 64, B; pl. 11, fig. 70, D, le mâle.

Au pied des arbres, à Saint-Germain-en-Laye, au bois de Boulogne. Les mâles et les femelles paraissent en thermidor.

**VIe. Famille. LES PIQUANTES.** Second anneau de l'abdomen beaucoup plus étroit que le troisième, très-séparé de lui, en forme de nœud; corcelet des mulets presque de la même hauteur par-tout, et également continu dans sa longueur supérieure.

Les fourmis piquantes ont un aiguillon très-acéré dans les mulets et les femelles : les nymphes nues : le troisième anneau de l'abdomen ne couvrant pas les suivans : les antennes insérées toujours à un tiers au plus de distance du bord antérieur de la tête au sommet, toujours découvertes et en totalité.

§. I. Neutres, à mandibules larges à leur base, courtes ou moyennes, triangulaires; à corcelet épineux postérieurement.

### 13. F. ROUGE. (*F. rubra.*)

Rougeâtre, finement chagrinée : une petite épine sous le premier nœud : abdomen luisant, lisse : le premier anneau un peu brun : ailes d'un jaune obscur, excepté à l'extrémité, avec le stigmate d'un brun jaunâtre dans la femelle et le mâle.

LATREILLE, p. 246, pl. 10, fig. 62. A, le neutre; D, E, la femelle; B, le mâle.

FAB. *ib.* p. 353, 14.

Elle fait son nid dans la terre, sous les pierres ou sous la

moûsse dans les bois : les mâles et les femelles paraissent fort tard en fructidor et même en vendémiaire.

14. F. CÆSPITICOLE. (*F. cæspitum.*)

D'un noir brun : antennes et mandibules d'un rouge brun : tête et corcelet striés : corcelet biépineux postérieurement : tarse plus clairs : ailes blanches, avec le stigmate, d'un brun jaunâtre, clair dans les femelles, et un peu plus foncé dans le mâle.

LATREILLE *ib.* p. 251, pl. 10, fig. 63. Le neutre.

REAUM. Gen. Ins. pl. 27, fig. 22. La femelle.

DEGEER, Mém. t. 2, 1106, pl. 43, fig. 21 et 22.

Le mâle.

FAB. *ib.* p. 358, 35.

Elle fait son nid dans la terre, entre les racines de gazon ; des petits monticules ou des petites trainées de terre, réduites en particules très-fines, annoncent la présence de la fourmière : souvent l'habitation est recouverte d'une pierre. Les mâles et les femelles paraissent vers la fin de l'été.

15. F. GRAMINICOLE. (*F. graminicola.*)

Rougeâtre : deux épines courtes à l'extrémité postérieure du corcelet ; premier nœud de l'abdomen sans dent inférieure : premier anneau de l'abdomen noir.

LATREILLE, *ib.* p. 235.

Dans les bois.

16. F. TUBÉREUSE. (*F. tuberosa.*)

D'un fauve clair : tête large, concave, au bord postérieur noirâtre : corcelet bidenté ; une bande noire sur l'abdomen,

LATREILLE, *ib.* p. 259.

FABR. *ib.* p. 358, 36.

§. II. Neutres, à mandibules larges à leur base, courtes ou moyennes, triangulaires ; corcelet mutique postérieurement.

( 167 )

17. F. FUGACE. (*F. fugax.*)

D'un fauve jaunâtre : corcelet mutique : milieu de l'abdomen brun.

LATREILLE, *ib.* p. 265.

Elle fait son nid dans la terre : les mâles , lorsque le tems est beau , se rassemblent en grand nombre au sortir de la fourmière , et font des espèces de danses en l'air , à-peu-près comme certaines tipules.

---

XXXVIII. MUTILLE. (*Mutilla.*)

*Palpes* , quatre , inégaux , premier article des antérieurs courts.

*Lèvre* avancée , presque conique.

*Antennes* filiformes , brisées , vibratiles.

Les mutilles ont le corps oblong , souvent velu ; la tête un peu plus large que le corcelet , convexe et arrondie au sommet ; les yeux petits , entiers dans les femelles , échaînés dans les mâles ; les antennes courtes , rapprochées , brisées , insérées antérieurement sous un petit rebord , presque sétacées , vibratiles , de la longueur du corcelet ; le premier article alongé , courbe , presque cylindrique ; le troisième plus long que les suivans : le corcelet ovalaire , très-obtus postérieurement , dans les mâles souvent cubique , et quelquefois articulé dans les femelles ; abdomen ovalaire , pointu , légèrement pétiolé ; le second anneau grand ; quatre ailes inégales dans les mâles , nulles dans les femelles ; les pattes courtes ,